

PAGE FEDERALE Octobre 2008

Alors, heureux ?

C'est en effet la question à se poser, au retour du « **rassemblement** » de Blois, cet événement qui signe la rentrée studieuse des bénévoles associatifs qui vont devoir de nouveau plonger leur nez dans les dossiers, administratifs ou autres, retrouver les soucis de tous ordres après les bons moments de l'été.

Il y a en effet tout au long de l'année beaucoup trop de motifs à être préoccupés par les nombreux problèmes qui nous assaillent et par les sombres perspectives réglementaires qui s'annoncent très régulièrement. Il nous faut donc bien, à un moment donné, trouver des raisons d'espérer et de se réjouir.

Et le « **rassemblement** » de Blois (je n'emploie pas volontairement le mot de « salon ») est l'un de ces fortifiants propres à nous doper pour le reste de la saison, en nous donnant ces fameuses bonnes raisons d'espérer.

Heureux, oui, car si l'on veut bien observer et regarder ce qui se passe et ce qui est présenté à Blois, avec les yeux de la passion et de l'optimisme, on se rend bien compte :

- que l'esprit est toujours là,
- que l'amitié et les échanges priment toujours sur la technique,
- qu'il suffit d'être tout simplement honnête pour constater que

l'innovation est toujours au rendez-vous et que les ULM raisonnables et abordables ne manquent pas.

Encore faut-il vouloir les voir !

C'est évident, il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts. Bien entendu il ne faut pas vouloir ne s'intéresser à 30 ans qu'aux « ROLLS » des ULM pour affirmer ensuite que le mouvement dérive parce qu'on ne trouve plus sur le marché que des ULM à cent mille euros...

Paramoteurs, Pendulaires, Multiaxes et Autogires, dans chacune de ces classes j'ai découvert de l'innovation, des modèles simples et abordables, et surtout cette année des prototypes qui vont dans le sens de la légèreté et d'une certaine simplicité retrouvée... ceux qui ne les ont pas vus... n'ont pas voulu les voir ! Je leur dis : « Arrêtez de vouloir nous casser le moral, et soyons positifs ».

Alors, heureux ? Oui, car au cours de ce rassemblement, en plus de l'amitié des copains rencontrés, j'ai trouvé toutes les raisons de persévérer dans ce long et fastidieux travail

quotidien qui consiste à ne rien lâcher d'essentiel sur nos convictions, nos valeurs et les moyens de vivre notre dévorante passion.

L'esprit ULM existe toujours ! Faisons en sorte qu'il perdure.

Dominique Méreuze
Président de la FFPLUM